

« Veuillez agréer, Monsieur le président, l'assurance de ma haute considération.

« J.-A. CHAPLEAU. »

En reproduisant cette lettre, *l'Univers*, le grand journal catholique de Paris, disait, en date du 26 novembre 1887 :

« Sa Sainteté le Pape a daigné bénir l'œuvre des chevaliers pontificaux et promettre à la délégation du comité l'insigne honneur d'une audience particulière. Aussi la souscription a-t-elle obtenu un succès d'enthousiasme, non seulement en France, mais un peu partout, et surtout au Canada, terre de vaillance, d'honneur et de foi, dont le ministre secrétaire d'Etat, l'honorable J.-A. Chapleau, écrivait tout récemment au président du comité une admirable lettre, solennelle affirmation d'amour et de reconnaissance patriotique envers l'Eglise catholique.

« L'homme d'Etat qui parle ce catholique langage est ministre depuis plus de dix ans. Combien de ministres antichrétiens voudraient que l'on pût en dire autant d'eux. »

Quelque temps après, l'hon. secrétaire d'Etat recevait du président du comité la lettre suivante :

« Paris, 12 octobre 1887.

« A L'HON. J.-A. CHAPLEAU, ministre secrétaire d'Etat du Canada.

« Monsieur le ministre,

« J'ai à cœur de vous faire parvenir, au nom du comité des chevaliers pontificaux, l'expression de la plus vive gratitude. Votre très généreuse souscription ne peut manquer d'être un fécond exemple sur cette noble terre canadienne où j'ai senti, en vous lisant, battre le grand cœur de la vraie France.

« Souffrez que je vous remercie très respectueusement, Monsieur le ministre, du bienveillant accueil que vous avez daigné me faire, et de la belle et éloquente lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire; elle sera le joyau de notre *livre d'or*, et j'ai bien sûr qu'elle touchera profondément le cœur de notre très saint Père et celui de la fille aînée de l'Eglise.

« Veuillez me faire l'honneur d'agréer, Monsieur le ministre, l'hommage de mon profond respect et de ma bien vive gratitude.

« VICOMTE DE POLI, ancien préfet, président du comité international de souscription des dignitaires et chevaliers des ordres pontificaux. »

Dans une autre page du même livre, M. Drolet raconte en ces termes l'audience accordée à la délégation et au comité :

« Le Saint-Père m'interroge sur le Canada et me parle bien affectueusement des zouaves canadiens, que je dis à Sa Sainteté représenter officiellement à ses pieds. Je profite de l'occasion que m'offre le Saint-Père, en me demandant si les zouaves canadiens sont toujours prêts à voler à la défense du Saint-Siège, pour assurer Sa Sainteté de l'entier dévouement de tous les anciens zouaves pontificaux canadiens, et aussi de leurs enfants. Le Saint-Père me répond : « Très bien, mon enfant ! Je suis content d'entendre que les Canadiens sont toujours fidèles à l'Eglise. Je bénis les anciens zouaves et leurs familles du plus profond de mon cœur. »

Voici la liste des principaux souscripteurs canadiens telle qu'elle est reproduite dans le *livre d'or*

Ce livre est appelé à plus d'un titre à figurer dans nos bibliothèques canadiennes ; il restera pour le Canada comme un titre